Guide de dépannage

PROBLÈMES COMMUNS/ CONSÉQUENCES NON INTENTIONNELLES	**SOLUTIONS**
Certains adultes résistent à un programme englobant toute l'école, car cela contrevient à la réponse classique aux mauvais comportements (accusations criminelles, exclusion temporaire/renvoi de l'école) et expose les problèmes cachés.	- Faites participer les enseignants, les parents et les élèves à la planification et à l'exécution du programme dès le début. Vous ne pouvez pas les ajouter après coup. Assurez-vous d'insister sur les avantages pour eux (les éléments qui leur faciliteront la tâche et la rendront plus enrichissante; la possibilité de changer les choses; l'amélioration de la sécurité et de la santé). - Corrigez les croyances erronées, la désinformation (« Il faut que jeunesse se passe », condamnation de la victime, ligne dure).
Le leadership est confus ou faible; il y a des conflits au sein de l'équipe.	- Le directeur (la directrice) ou son adjoint(e) doit prêcher l'exemple. - Il est indispensable d'avoir des « maîtres d'œuvre » parmi les enseignants. - Établissez clairement la hiérarchie des responsabilités.
Les difficultés relationnelles avec les pairs semblent être ensevelies.	- Mettez en œuvre un système de signalement anonyme. - Les adultes ne voient pas ce que voient les enfants; changez vos pratiques de surveillance, *entendez* ce que disent les élèves, allez chercher la formation nécessaire pour mieux cerner les formes sociales d'intimidation.
Les parents qui en auraient le plus besoin ne participent pas.	- Comme les parents performants ont tendance à prendre les commandes, les services doivent être organisés de façon proactive (visites à domicile, etc.) pour axer les ressources sur les personnes qui en ont le plus besoin. - Soyez conscients des problèmes d'alphabétisation. - Augmentez l'accessibilité en organisant des activités parents-enfants amusantes. - Les services d'approche de parent à parent peuvent être efficaces.
Le personnel masculin résiste aux initiatives qui font une distinction entre les sexes.	- Certains hommes pourraient remettre en question leur exclusion des activités avec les filles. Veuillez les référer à la section sur La prise en compte des écarts entre les filles et les garçons dans la *Trousse d'évaluation de l'intimidation, du harcèlement et des relations entre enfants du même âge en milieu scolaire*. - Les filles ont besoin de mentors et de modèles féminins forts à émuler pour composer avec la violence sexuelle et les inégalités. - Les garçons ont besoin de l'aide d'hommes prévenants et sensibles pour explorer leur masculinité et apprendre qu'il y a de nombreuses façons « d'être un homme ».
La compétence culturelle est faible.	- Le personnel doit être aussi diversifié que l'effectif scolaire. - Des services d'interprétation culturelle devraient être disponibles. - Les nouveaux immigrants se méfient parfois des systèmes canadiens. Souvent, ils viennent de pays où les systèmes juridiques et éducatifs sont corrompus ou très différents. La crainte de la déportation peut être un facteur.
Il y a revictimisation des victimes./Le risque d'abus a augmenté.	- Allez chercher une formation de qualité. - Engagez des professionnels de la santé mentale chevronnés et qualifiés. - Servez-vous de nos aide-mémoire et suivez nos conseils. - Ne regroupez pas tous les élèves agressifs ensemble; vous devez neutraliser les renforcements négatifs que les élèves antisociaux se donnent les uns aux autres. - N'organisez pas de séances de médiation ou de justice réparatrice à moins que les victimes et les parents n'y consentent; ne compromettez pas la sécurité des élèves; ayez un animateur-formateur compétent. - **N'organisez pas une intervention si les gens craignent pour leur sécurité.**
Les brutes sont stigmatisées.	- L'humiliation publique et la honte ne fonctionnent pas. - Tenez-vous en à des programmes de qualité.
Il y a d'importants changements dans les incidents signalés par les élèves.	- Les écoles observent fréquemment des pics dans le nombre d'incidents signalés après la mise en œuvre d'un programme; ce n'est pas parce qu'il y a plus d'incidents, mais parce que les gens distinguent mieux les abus et la victimisation.